

hugues  
jallon

cales



hélène  
ou le  
soulèvement

## DU MÊME AUTEUR

La Base. Rapport d'enquête sur un point de déséquilibre majeur en haute mer, *Éditions du Passant*, 2004

Zone de combat, *Verticales*, 2007

Le début de quelque chose, *Verticales*, 2011

La conquête des cœurs et des esprits, *Verticales*, 2015

hélène  
ou le soulèvement



hugues jallon

hélène  
ou le soulèvement

roman

verticales

Illustration de couverture :  
Photographie de l'auteur,  
colorisée par Philippe Bretelle

© Éditions Gallimard, février 2019.

*À celle qui sait*





« Réveille-toi cher cœur, réveille-toi ! Tu  
as bien assez dormi,  
Réveille-toi ! »

Shakespeare, *La Tempête*.



Elle apparaîtrait. Et si c'est possible, on ne verrait qu'elle, l'image serait la plus nette possible.

Elle, je veux dire : Hélène, qui devient chaque jour, chaque nuit qui passe, la plus belle femme que le monde ait vue, sa silhouette fuyant dans le paysage le long de la côte qui ne finit pas, là où le soleil est toujours plus fort, là où la mer recommence.

Hélène, on ne verrait qu'elle, au plus près, le décor disparu, notre regard comme collé ne la quitterait jamais, et si c'est possible on effacerait tout autour, si c'est possible, je rêve de ça pour elle.

Et je la laisserais raconter encore et encore ce qu'il lui est arrivé cette nuit-là, reconstituer patiemment cette suite de scènes perdues, petits vestiges abîmés, arrachés à la boue, je la laisserais délivrer les restes de ses cris et de ses larmes depuis si longtemps enfermés.

En attendant qu'une image.

C'est un dimanche et tout le monde dort encore dans le quartier, Hélène porte un long ciré jeté sur les épaules, sa chemise de nuit, ses sabots de plastique laissent voir ses chevilles pâles et nues, elle a fait repousser sa frange, la pelouse crisse, craque sous ses pas, depuis trois ans les enfants ont beaucoup grandi, ce sont bientôt les phases finales de l'Euro qui commencent, on dit que ça fait un moment que son mari a déménagé dans une autre ville de la région, à Athènes les équipes techniques des créanciers continuent de négocier les contreparties d'un nouveau plan d'aide et Hélène, elle, ne pleure presque plus, depuis ce qui s'est passé cette nuit-là, c'était il y a trois ans, elle a peut-être trouvé une sorte de paix, il reste un peu de rosée ou de pluie sur les grandes plaques d'herbe du jardin lorsqu'elle sort de la maison par la porte de la cuisine à la pointe du jour, elle longe les volets fermés, un sécateur à la main, finir de tailler les acacias.

Le vent s'est arrêté et, avec le soleil tout à l'heure, elle essaiera de mettre le feu au tas de branches et de feuilles gelées, elle regardera longtemps l'épaisse fumée blanche monter en spirale vers les nuages, accroupie dans un coin du jardin derrière la haie, près de la porte ouverte du garage, à suivre du regard les étincelles et les particules de cendre flottant partout autour d'elle.

C'est la fin des vacances d'automne, on le sent dans l'air ce matin, le temps se réchauffe un peu, la radio prévoit que cette vague de froid sans précédent va se déplacer peu à peu vers l'est du continent, Hélène continue de

## HÉLÈNE OU LE SOULÈVEMENT

tailler les acacias, il bruine, on entend le claquement du sécateur dans le jardin, son visage a presque disparu sous la large capuche bleu nuit, la nature a beaucoup souffert à cause du vent glacial de ces derniers jours, à croire que de la neige allait se remettre à tomber.

Ce qu'il t'est arrivé cette nuit-là, Hélène.



Quand elle le raconte, c'est la nuit qui finissait, elle s'est glissée derrière les invités qui parlaient, c'était à Paris dans le quartier des Batignolles.

Elle a reconnu la grande porte cochère, elle a levé les yeux, il y avait des gens qui fumaient au balcon, elle a vu leurs cigarettes rougeoyer, de longs nuages grisâtres éclairaient la nuit, elle s'est souvenue de l'escalier qui montait à l'appartement du dernier étage, la grande terrasse d'où on apercevait les toits de l'Opéra, le vestibule qui ouvrait sur le salon principal, elle a retrouvé le chemin de la petite pièce du fond au bout du couloir, et lorsqu'elle est entrée, tremblante, il était là qui attendait à la fenêtre, sa main s'est refermée sur la sienne et, pour finir, il l'avait emmenée.

Ils ont pris un train dans la direction de la côte, là où la mer était grise, les vagues qui tombaient sur les rochers noirs, serrée contre lui, ses lèvres pressées contre sa nuque, et plus tard ils ont roulé des jours et des nuits

hugues jallon  
hélène ou le soulèvement

C'est l'histoire d'une photographie volée, d'une nuit sans fin, d'un amour éperdu. C'est l'histoire d'un soulèvement du cœur, d'un rapt consenti, d'une échappée féerique à travers l'Europe jusqu'en Grèce, d'une folle disparition dans le chaos du monde. C'est l'histoire d'Hélène et de son abandon. Hugues Jallon a conféré à cette romance une durée hors norme, une intensité captivante, un parfum d'éternel recommencement. Le roman-photo qui s'enchevêtre dans l'histoire donne à voir, entre Hélène et son mystérieux amant, le tableau vivant d'un amour impossible.

Hugues Jallon est l'auteur de plusieurs livres dont, aux Éditions Verticales, *Zone de combat* (2007), *Le début de quelque chose* (2011) et *La conquête des cœurs et des esprits* (2015).

[www.editions-verticales.com](http://www.editions-verticales.com)

Photographie de l'auteur,  
colorisée par Philippe Bretelle

verticales

ver





**Hugues Jallon**  
Hélène ou le soulèvement

Cette édition électronique du livre  
*Hélène ou le soulèvement* de Hugues Jallon  
a été réalisée le 18 février 2019  
par les Éditions Verticales.

[www.editions-verticales.com](http://www.editions-verticales.com)

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage  
(ISBN : 9782072822827 – Numéro d'édition : 342473).

Code Sodis : U21428 – ISBN : 9782072822834  
Numéro d'édition : 342474.